



AVENT 2007

Une nouvelle année liturgique (A)

avec saint Matthieu

1. Une prière d'ouverture.
2. La Parole de Dieu dans la liturgie : un pèlerinage des origines à nos jours.
3. Une nouvelle année liturgique : en route vers Pâques. L'Avent un départ, une étape.
4. Un évangéliste nous accompagne : saint Matthieu.
5. Un thème nous est proposé comme le fil rouge de notre projet liturgique.
6. Une mise en œuvre des célébrations de l'Avent et de Noël autour de la crèche à bâtir de dimanche en dimanche :
 - Une Parole.
 - Un message.
 - Un symbole.
 - Un souci d'unité : dans la célébration; d'un dimanche à l'autre.
7. Formation continue : Qu'est-ce que la Liturgie? C'est quoi célébrer?

Un visuel de départ

Une « **rouleau de Torah** » de bonne dimension est **déployée sur une base solide qui recevra tous les éléments de la crèche.**



1

Prière d'ouverture

1. Monition d'ouverture (après le mot de bienvenue)

Avec les croyants et les croyantes de nos communautés,
nous entrerons bientôt en Avent.

Un **chemin de lumière** qui jaillit parce que la Vie nous est donnée.

Un **chemin de croissance**, comme nous y invite, saint Matthieu,
l'évangéliste tout désigné pour aider notre communauté
à grandir dans la foi et la charité.

Un **chemin de rencontre de Jésus Christ** qui a pris la route avant nous,
et qui nous envoie son Esprit ferment d'un monde nouveau.

Un **chemin éclairé par l'Esprit** qui nous raffermirait,
Qui nous donne d'avancer en bonté, en réconciliation,
en simplicité de vie et de comportement.

L'Avent, **temps d'attente et de désir**,
Temps de **cheminement avec la Parole de Dieu**.

Accueillons l'Évangélaire dont nous sommes les dépositaires.

2. Un chant qui accompagne l'intronisation de l'Évangélaire

- Ta Parole est ma lumière (Robert Lebel)(très approprié).
- Tournés vers l'avenir.
- Seigneur, tu viens (CD Signes 43, piste 1).
- Le chant-thème de l'Avent 2007 (proposé par Vie liturgique) Refrain - Couplet général - Refrain.

3. Introduction du Livre (pendant le chant)

(La note suivante pourra servir dans le retour sur cette expérience)

*[« L'annonce de l'Évangile constitue toujours le **sommet de la liturgie de la Parole**. Depuis longtemps, on a fait une distinction entre les livres des lectures. Le **livre des Évangiles était orné et vénéré plus que tout autre lectionnaire** » (Présentation du Missel romain). C'est donc à cause de l'importance donnée à la parole de Jésus dans la célébration que la liturgie a développé un **cérémonial de l'évangélaire**, i.e. son transfert, pendant le chant de l'Alléluia, depuis l'autel sur lequel il est déposé dès le début de la célébration, jusqu'à l'ambon où sera proclamé l'Évangile. On aura pris soin auparavant d'enlever le lectionnaire de l'ambon pour faire place à l'évangélaire. L'évangélaire est le seul objet liturgique qui passe de l'autel à l'ambon dans l'action célébrante. Après la proclamation de l'Évangile, on rapporte l'évangélaire sur l'autel.]*

4. Courts extraits de la Parole (à lire dans l'Évangélaire)

- Venez, montons vers le Seigneur, Il nous enseignera ses chemins et nous suivrons ses sentiers (Is 2,3). Venez, marchons à la lumière du Seigneur (v. 5)
- C'est le moment, l'heure est venue de sortir de notre sommeil. (Rm 13,11). Revêtez le Seigneur Jésus Christ (v. 14)
- Veillez, car vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra (Mt 24,42).

(On dépose l'Évangélaire au lieu de la crèche)



5. Reprise du refrain du chant choisi

6. Prière de conclusion (Vie liturgique, p. 57)

Dieu notre Père, ouvre notre intelligence et notre cœur à ta Parole. Que ton amour nous garde sobres et vigilants, et que le Christ nous garde dans l'espérance de sa venue. Amen.

Retour sur cette expérience de prière en lien avec le visuel

Observez le visuel et partagez ce qui vous éclaire ou vous interroge.

- La rouleau de la Parole (la Torah) : elle a fait un long pèlerinage jusqu'à Jésus Christ qui vient la porter à sa perfection.
- Le livre de la Parole déposé sur la Torah : l'Ancien et le Nouveau Testament.
- La Parole a parcouru une longue route jusqu'à nous grâce aux marcheurs et marcheuses de Dieu : Abraham, Moïse, les prophètes, Jonas, Judith, Marie, les Apôtres et tous les témoins dans l'histoire de l'Église.
- Jésus redit à son Église : « *Si vous écoutez ma Parole pour la mettre en pratique, vous bâtirez sur le roc* » (votre vie, votre famille, votre communauté chrétienne).
- Mais n'oublions pas : « *Si le Seigneur ne bâtit lui-même la maison, vaine est la tâche des maçons* » que nous sommes.
- **Entrer dans une nouvelle année liturgique, c'est vouloir bâtir « l'Église-communauté »** comme on bâtit une maison.

Nous vous proposons **d'envisager la préparation et l'animation des célébrations de l'Avent autour de la symbolique de la crèche à mettre en place progressivement.** Elle sera le signe de la communauté que Jésus veut bâtir, chez nous, comme le propose l'Évangile de Matthieu (Année A).

2

Le long pèlerinage de la Parole de Dieu Sa place dans la liturgie

1. Le long pèlerinage de la Parole de Dieu

Le pèlerinage conduit toujours à une source. Je ne puis donc commencer cet exposé sans revenir à **la source de tout : la Parole de Dieu.** En quelques mots très brefs, dans la Bible et l'Évangile, « comment ça marche? » Regardez comme ils marchent, les élus de Dieu!

Abraham, le premier, le père des croyants, est en quête d'une terre dont il a entendu de Dieu la promesse. **C'est la Parole de Dieu qui le met en marche** : « *Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père pour le pays que je te montrerai* » (Gn 12,1).

Moïse entraîne tout un peuple dans une longue Pâque de 40 années dans le désert. Encore là, **c'est la Parole qui l'a lancé sur la route** : « *J'ai vu mon peuple humilié... va!* » (Ex 3,7ss).

Après avoir entendu le Seigneur lui dire : « *Lève-toi et mange, car le chemin est trop long pour toi* » (1 R 19,7). **Elie** refait le chemin de l'Exode quarante jours et quarante nuits, pour vivre lui aussi **le passage de la nuit à la lumière et il se laisse relever par la brise silencieuse de l'Esprit.**

Jésus lui-même, aussitôt né, **nouveau Moïse**, fera le pèlerinage en Égypte sur les pas du libérateur (Mt 3,13ss).

L'Évangile nous fait voir un **Jésus toujours en chemin.** Il ne cesse pas de se mettre et de se remettre en route. Il met ses pas dans les pas de son peuple, allant lui-même en pèlerinage au désert, au puits de Jacob, à la cité de David. Sous la poussée de l'Esprit, dont Il reçu l'onction au baptême, **il ouvre des chemins nouveaux**, hors des sentiers battus, sur les frontières, à la rencontre des humains, pour les écouter, les aimer, les guérir, les sauver et les faire entrer dans sa Pâque éternelle. Il se fait marcheur avec les marcheurs, rejoint deux compagnons sur la route d'Emmaüs, y partage la parole et le pain et c'est encore une Pâque, de la tristesse à la joie, du non sens au sens, de la nuit à la lumière, de la mort à la vie.

À son appel, des disciples se lèvent et marchent à sa suite. Ils marchent tant qu'on ne compte plus leurs routes, aux quatre points cardinaux sur la surface de la terre. Ils marchent jusqu'à Rome. Ils sont Pierre et Paul et tous les apôtres. Les voyez-vous tenir en place? Ils ont répondu à l'appel du Verbe et l'Esprit les conduit. Le livre de leurs Actes en témoigne.

C'est toujours la Parole qui est en marche. De génération en génération, elle est venue jusqu'à nous. **Elle fait de l'Église un peuple en marche.**

(D'après Mgr Christophe Dufour)

2. Sa place dans la liturgie

De tout temps, **les juifs vivent des liens étroits entre l'Écriture et la liturgie**. L'Alliance de Dieu avec son peuple est célébrée chaque année à la Pâque (Ex 24,3-8). **Il en est de même pour les chrétiens, qui fondent leur foi sur la mémoire de la mort et de la résurrection du Christ** et le célèbrent tous les ans à l'occasion de Pâques (Lc 24,13-32).

La Bible est née de la liturgie. À l'origine, un peuple se rassemble pour célébrer sa foi, et les plus anciennes pages de la Bible naissent de ce rassemblement. L'assemblée du Sinaï célèbre la conclusion de l'Alliance avec Dieu. Ainsi, des liens étroits entre la Bible et la vie liturgique juive se poursuivront tout au long des siècles, de façon privilégiée au cours du repas pascal, mais aussi dans les rassemblements de la synagogue.



Dans l'Église primitive, les chrétiens prirent l'habitude « *le premier jour de la semaine* » pour « *la fraction du pain* ». Ils formaient une assemblée liturgique à l'image de celle du Sinaï et épousaient la structure même de la liturgie de la synagogue : lectures de la Parole de Dieu, instruction et prières dont, pour eux, la mémoire du Seigneur dans la « *fraction du pain* ».

La réforme liturgique proposée par Vatican II accorde une large place à la Parole de Dieu : la première lecture puise dans l'Ancien Testament, la deuxième, dans les écrits de l'Église primitive. Pour ce qui est de l'Évangile, il est toujours mis à l'honneur. Élaboré comme une catéchèse, il aide à comprendre que **le Seigneur prolonge son action dans les communautés grâce à la présence active de l'Esprit Saint**.



Ainsi, le partage du pain et de la coupe actualisait la mort et la résurrection de Jésus dans l'aujourd'hui des assemblées réunies en son nom. **Quand elle prend sa place dans la liturgie, la Parole devient le signe de la présence du Christ ressuscité**.

1. Un brin d'histoire de l'année liturgique (pour lire la vignette de la page précédente)

• À l'origine : la fête de la Pâque

Le centre de la foi chrétienne est le mystère pascal, c'est-à-dire la mort et la résurrection du Seigneur.

1^{er} siècle - Après la Pentecôte, les premières communautés chrétiennes célèbrent la Résurrection du Seigneur, le "premier jour de la semaine", le lendemain du sabbat. On conservera cette habitude de célébrer la résurrection de Jésus, le dimanche.

2^e siècle - Un dimanche de l'année est solennisé : celui qui est le plus proche de la date de la Pâque juive, afin de célébrer la Passion et la Résurrection de Jésus au jour anniversaire. C'est la *Solennité de Pâques*, la Fête des fêtes. Le centre, en est la *Veillée pascale*, la nuit de Pâques.

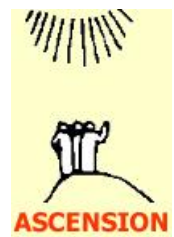


3^e siècle - La fête de Pâques est prolongée durant 50 jours : c'est la *Cinquantaine pascale*, sans que le 50^e jour soit déjà spécialement marqué. Peu à peu, Pâques se déploie sur 3 jours pour célébrer de façon plus différenciée la Passion et la Résurrection de Jésus : du vendredi au dimanche.

4^e siècle - On développe et organise la liturgie et la vie de l'Église : d'abord le *Carême* apparaît et se veut surtout comme le temps de préparation au Baptême, c'est le temps du catéchuménat, puis le temps de pénitence des baptisé-e-s.



Plus tard, on célèbre la **Pentecôte**, 50 jours après Pâques. Puis apparaît l'**Ascension**.



Toujours au 4^e siècle, Noël et le temps de Noël voient le jour, et l'*Avent* se développe peu à peu.



À ces temps forts de l'année liturgique où sont célébrés le Mystère du Christ et notre Salut, il faut ajouter les Célébrations des Saints, en premier lieu celles des Martyrs, et celles de Marie, la Mère de Jésus.

À partir du **8^e siècle**, on développe le culte des saints non martyrs. Ils sont vivants en Dieu et ont vécu quelque chose du mystère de Jésus. Puis apparaît la fête de tous les saints (Toussaint). Et au **11^e siècle**, la fête de tous les fidèles défunts. Puis, à partir du Concile de Trente (1542), les fêtes de dévotion populaire se multiplient et encombrant l'année liturgique.

2. La liturgie : ce qu'en dit Vatican II

Convoqué par Jean XXIII, le **Concile** débute en **1962**. Il met en œuvre la **réforme liturgique** en s'appuyant sur **5 orientations fondamentales** :



- La **liturgie est l'exercice du sacerdoce du Christ** qui prend avec Lui toute l'humanité pour l'offrir à son Père;
- Elle est la **source et le sommet** de la vie chrétienne et ecclésiale;
- Elle demande une **participation pleine, consciente, active, de tous les fidèles**;
- Les actions liturgiques ne sont pas privées mais des **célébrations communautaires de l'Église tout entière**;
- On fera place aux **adaptations selon les cultures**.

Quatre principes caractérisent cette réforme :

- La **langue liturgique** du peuple;
- La place centrale de la **Parole de Dieu**;
- La liturgie comme **lieu catéchétique** : une liturgie bien vécue fait retentir la Parole de Dieu.
- Le **chant** comme expression de l'Église communion.

L'année liturgique commence le 1^{er} dimanche de l'Avent et se termine avec le dimanche du Christ Roi. Il y a 3 années liturgiques : A, B, C pendant lesquelles, le dimanche, on lit une grande partie de la Bible, avec le choix de trois lectures.

Chaque année liturgie privilégie un Évangile,

- L'année **A**, on lit l'Évangile de **Matthieu**.
- L'année **B**, on lit l'Évangile de **Marc**.
- L'année **C**, on lit l'Évangile de saint **Luc**.

3. L'Avent, un départ vers Pâques

Tout au long de son pèlerinage terrestre, l'Église célèbre la mort et la résurrection de son Seigneur. **L'histoire de l'année liturgique montre bien la place centrale de la fête de Pâques.** C'est elle qui colore tous les temps forts liturgiques et toutes les célébrations de l'année.

L'Avent n'est donc pas une pièce détachée de l'ensemble. Cela veut dire qu'il nous faut recentrer l'Avent et Noël comme une étape vers Pâques. Un coq déposé à la crèche pourrait le rappeler et devenir une occasion de catéchèse, puisque cela suscite l'étonnement.

4

Un évangéliste nous accompagne pour l'année A Saint Matthieu

On s'interroge beaucoup sur le **lien entre la liturgie et la catéchèse**. Nous ne pouvons approfondir le sujet pour le moment. Mais rappelons-nous que **la catéchèse fait retentir la Parole de Dieu qui conduit à Jésus Christ et à la vie de disciple**. Sans vouloir profiter des célébrations pour faire un catéchèse systématique, prenons conscience **qu'une célébration, bien préparée et vécue en profondeur par l'assemblée, est déjà catéchétique**. Cela devient plus évident, lorsque nous accueillons l'Évangile comme une grande catéchèse adressée à l'Église. Voyons de plus près.

1. Les Évangiles, des manuels de catéchèse

Les Évangiles se présentent sous la forme de catéchèses utilisées pour la formation des baptisés. Cela est éclairant pour le déploiement de chacune des 3 années liturgiques qui privilégient chacune un évangéliste. Voici ce qu'a écrit Martini dans *Bible et Vocation* :

L'Église a toujours considéré **la vocation des baptisés comme une suite d'initiations progressives au mystère chrétien**. Puisque l'Évangile de Jean revient au cours de trois années, j'attire l'attention sur les trois premiers Évangiles.

○ **Marc (année B) est l'Évangile qui prépare au baptême**. En effet, il expose l'essentiel de la foi dans l'adhésion à Jésus, mort et ressuscité, Fils de Dieu. Le résumé de cette démarche est illustrée par la guérison de l'aveugle de Jéricho, qui, assis au bord du chemin, crie vers Jésus pour recouvrer la vue, symbole puissant du don de la foi. Désormais, il marchera, en parfait disciple, à la suite de Jésus. **Par Marc, Jésus pose sans cesse la question : « Et vous, qui dites-vous que je suis? »**



○ **Luc (année C) présente la 3^e étape de la formation chrétienne, celle de l'évangélisation ou du témoignage**. La communauté, qui a pris conscience d'être un peuple en marche, est appelée à témoigner de Jésus Christ Lumière du monde, marchant sur nos routes, comme à Emmaüs. **La communauté voit le monde de son temps et ressent le désir de l'évangéliser, d'annoncer la Parole**, selon le commandement du Seigneur.



L'Évangile de Luc (et les Actes des Apôtres) est né d'une expérience d'évangélisation itinérante. Il rapporte les paroles et les gestes de Jésus, ordonnés de manière à instruire progressivement l'évangéliste, annonciateur de la présence de Jésus sur nos routes, dans la Parole et la fraction du pain. L'épisode qui illustre cet engagement est celui d'Emmaüs. Pour Luc, la question est: **"Comment porter la Parole à ceux et celles qui ne la connaissent pas encore?"**

Matthieu (année a) est l'évangéliste de la communauté à bâtir ou à rénover. En effet, le nouveau baptisé, conduit à Jésus par l'Évangile de Marc, doit apprendre à reconnaître la présence de la personne du Christ dans l'Église : *"Je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde"*. **Jésus doit être reconnu présent dans la communauté. C'est là que nous pouvons le rencontrer et l'expérimenter.** Voilà ce que Matthieu veut nous inculquer.

D'où l'importance accordée au Notre Père, au pardon, à la vie fraternelle et aux gestes de partage : *« Autant de fois que vous l'avez fait au moindre de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait (Mt 25,40). Là où deux ou trois se trouvent assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux (Mt 18, 20). Celui qui vous reçoit me reçoit (Mt 10,40).*



Dans Matthieu, la question est : **"Comment dois-je vivre dans l'Église pour trouver le Seigneur?"**

Quatre regards sur Jésus

Les Évangiles sont autre chose qu'un reportage fait au jour le jour sur la vie de Jésus. Ils ont été écrits plus de 30 ans après sa mort, par quatre auteurs, à des dates et des lieux différents. Ils nous donnent **quatre regards complémentaires sur Jésus**. Ils nous montrent comment Marc, Matthieu, Luc et Jean ont compris la vie de Jésus à la lumière de la résurrection. Ils savent que Jésus de Nazareth est le Messie, le Christ, le Fils de Dieu, le Seigneur.

Les évangélistes disent ce dont ils se souviennent, ce qu'ils croient lorsqu'ils s'adressent aux gens de leur temps. Ils essaient de répondre à leurs questions : Comment prier? Comment interpréter l'Écriture? Faut-il encore pratiquer la loi juive? Comment transmettre le message? Comment aider les pauvres? Quel est le plus grand commandement? Comment envisager l'avenir? Comment choisir les responsables de la communauté?

2. Invitation de Matthieu à nos communautés

Une nouvelle année liturgique s'ouvre devant nous. De dimanche en dimanche, nous serons invités à **entrer peu à peu dans le grand mystère de l'Amour de Dieu** qui donne la Vie, à travers l'Eucharistie, la célébration des sacrements, l'écoute et le partage de la parole, mais aussi par le biais de la communauté qui vit l'Évangile au quotidien. Matthieu voudrait nous faire découvrir le Maître à travers ses enseignements catéchétiques. Voici les grandes interpellations qu'adresse Matthieu à nos communautés.

Avent-Noël

- Tenez-vous prêts, le Seigneur vient. - Tournez-vous vers Dieu : il allume l'amour au fond du cœur.
- Es-tu celui qui doit venir? - Prépare toi-même la route.
- Son nom est Jésus Sauveur. - Il est né pour vous. Tous comptent à ses yeux.

- Voyageurs, vous êtes guidés par Dieu et son étoile.

- Vous êtes tous mes enfants bien-aimés (baptême de Jésus).

Carême 2008

- Le meilleur moyen de vivre en enfants de Dieu est de connaître sa Parole.
- Voici mon Fils bien-aimé, écoutez-le!
- Donne-moi de ton Eau vive.
- Ouvre mes yeux aveuglés
- Celui qui croit vivra.

Temps pascal

- Il vit et il crut. Nous aussi nous croyons!
- La paix soit avec vous et entre vous.
- Reste avec nous, la route est longue.
- Je suis la porte.
- Je suis votre chemin.
- Soyez fidèles à ma Parole.
- Je suis avec vous tous les jours.
- Recevez l'Esprit Saint.

Et dans votre vie ordinaire

- Suivez l'Agneau partout où il va.
- Venez tous à ma suite... avec le filet de la miséricorde.
- Avancez sur la route du bonheur.
- Soyez sel et lumière pour la communauté.

- Bâissez sur le roc et non sur le sable.
- Je suis venu appeler les pécheurs : ouvrez-leur la porte.
- Soyez pasteurs les uns pour les autres dans votre communauté.
- Ne vivez jamais dans la crainte, l'Esprit est avec vous.

- Accueillez-vous les uns les autres.
- Faites une place aux tout-petits.
- Semez sans cesse la Parole, faites-la retentir partout.
- En tous et en toute communauté, il y a du bon et du mauvais.

- Cherchez : je suis le trésor et la perle de votre vie.
- Partagez vos cinq pains et vos deux poissons.
- Confiance, je suis là, moi votre appui.
- Que de foi dans le cœur des distants.

- Je vous confie les clés de la porte de la communauté. Ouvrez, ouvrez!
- À ma suite, ne vous étonnez pas de rencontrer la croix.
- Donnez des mains et des pieds à votre foi.
- Lancez l'invitation au banquet du Seigneur.

- L'essentiel, c'est l'amour.
- Gardez vos lampes allumées.
- Tous ces petits gestes de charité, c'est à moi que vous le faites.

5

Un thème nous est proposé pour les temps forts de la nouvelle année liturgique

1. Bâtir un projet liturgique autour d'un thème

Pour nous aider à vivre nos célébrations au cours d'une année liturgique, il est fort utile de résumer, dans un slogan, le message que nous voulons proposer à la communauté chrétienne. Depuis quelques années, **Vie liturgique suggère un thème pour le déploiement de toute l'année liturgique**. C'est un avantage qui favorise l'unité des célébrations et qui nous invite à ne pas séparer un temps fort (cf. l'Avent) de l'ensemble du parcours liturgique.

- **Le thème : c'est l'angle sous lequel on veut unifier les célébrations et rejoindre les gens** dans leur besoin de célébrer leur vécu et leur foi en Jésus Christ.
- Écrit avec des mots simples : le thème est porteur d'un message. Il faut le comprendre et en saisir l'articulation si nous voulons que les gens y décèlent une orientation.
- Pour transmettre le message, il faut un langage adapté : pour les enfants, les adultes, les familles, etc.
- Il sera utile de favoriser une ambiance pour la réceptivité de notre message. Un climat est toujours à créer.

2. Le thème de l'année 2007-2008

Le thème continu proposé par *Vie liturgique* est un fil rouge qui indique une orientation, une démarche pastorale et catéchétique pour l'année liturgique 2007-2008. On a voulu établir en lien avec le congrès eucharistique de Québec : « *L'eucharistie, don de Dieu pour la vie du monde* ». Les mots-clés sont le **Don** et la **Vie** : « *Je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'il l'aient en abondance* ». Toute célébration eucharistique nous conduit **accueillir la vie qui vient du Seigneur et à entrer dans la dynamique du don**.

Remarquons que le thème prend une couleur particulière selon le temps liturgique à vivre en Église.

Quand la vie se donne...

- **L'espérance veille** (Avent 2007)
- **La lumière jaillit** (Noël 2007-2008)
- **Le monde renaît** (Carême 2008)
- **La paix fleurit** (Pâques 2008)

6

Aménagements de nos célébrations de l'Avent

Nous proposons **une mise en œuvre des célébrations de l'Avent autour de la crèche à bâtir** de dimanche en dimanche.

Pour chacun des dimanches de l'Avent, nous adopterons le schéma suivant :

- Une Parole et un message.
- Un symbole.
- Un souci d'unité : dans la célébration; d'un dimanche à l'autre.

Premier dimanche

Au cœur de la Parole : lui accorder de l'importance par l'intronisation du Livre.

- **1^{ère} lecture** - Les hommes rêvent d'un rassemblement universel, d'une paix définitive. Dans ce poème, Dieu transforme le rêve en promesse. « *On ne s'entraînera plus à la guerre* » (Is 2,1-5)
- **Ps 121** - Quand les pèlerins apercevaient enfin Jérusalem, ils entonnaient le psaume de ce jour. Notre espérance à nous s'élargit à l'univers : que l'humanité entière se réunisse dans le Christ. « *Paix à ceux qui t'aiment* »
- **2^e lecture** - Avancer son réveil, nettoyer la maison. Se mettre « en dimanche », n'est-ce pas déjà une présence de l'ami qu'on attend? Telle est, selon Paul, la situation des croyants. « *Conduisons-nous honnêtement* » (Rm 13,11-14).
- **Évangile** - Le Seigneur viendra. Inutile de demander quand et comment. Il nous suffit de veiller, de nous tenir prêts. « *Tenez-vous donc prêts* » (Mt 24,37-44)

Un message (au choix)

Une année nouvelle s'ouvre aujourd'hui. Une année durant laquelle nous allons, de dimanche en dimanche, entrer un peu plus dans le mystère de l'Amour de Dieu manifesté en son Fils Jésus. C'est l'évangile de Matthieu que nous ouvrons pour découvrir le maître à travers son enseignement. (cf. *Signes d'aujourd'hui*, 193, sept-oct 2007, p. 11)

- **Quand la vie se donne... l'espérance veille. Sous le signe de la lumière.**
- **Notre Dieu va de l'avant.** Il promet et nous oriente vers l'avenir. Il marche avec nous.
- **Le Christ accomplit la promesse de Dieu.** « *Je suis venu, je reviendrai. Tenez-vous prêts.* »
- **L'Église veille et s'éveille.** Elle nous invite à la confiance.

Un symbole : la lampe qui nous invite à veiller

- Une monition introduira ce premier dimanche.
- Procession d'entrée : la **lampe allumée** et le **Livre** (l'Évangélaire) à déposer à la crèche.



Unité dans la célébration

Les monitions, les chants, l'homélie, l'envoi mettront en évidence l'invitation du Seigneur : « **Veillez donc!** » Pour cela, on consultera *Vie liturgique*, No 368 – Du 4 novembre au 30 décembre 2007, p. 32-34; 57.

L'Évangile du 1^{er} dimanche raconté

Mon Seigneur et mon Dieu,
Je ne sais pas le jour où tu viendras, mais je me fie à toi.
Si tu viens comme un voleur, la nuit, que ma maison soit ouverte pour toi,
Que mon coeur te reconnaisse.

Je suis Matthieu.

Savez-vous ce que c'est que d'attendre un ami, d'espérer qu'il vienne et de souffrir son retard?
Savez-vous ce que c'est que d'être anxieux d'une chose qui peut arriver ou ne pas arriver?
Ou d'être à portée d'un grand moment qui fait battre votre coeur quand on vous parle
et auquel vous pensez en vous réveillant?

Jésus, depuis ce jour où tu es venu à ma rencontre, je ne peux oublier ton regard.
J'étais replié sur moi-même, sur ma petite table de collecteur d'impôt,
trop égoïste pour voir les pauvres que j'ai volés. Mais depuis ton regard pose sur moi,
Ils sont devenus mes amis. Nous sommes ta petite communauté.

Jésus, plusieurs ne t'ont pas connu, mais ils t'aiment. Ils désirent ton retour au plus vite.
Souvent, ils m'interrogent : Dis-nous, Matthieu : Quand reviendra-t-il?
Alors, le coeur tout vibrant d'amour pour toi,
Je leur dis : *Je ne sais pas quand il viendra.* Il nous a tout simplement confié comme un secret :

Que votre coeur reste en éveil. Tenez-vous prêts et attendez-moi. Soyez confiants, comme Noé qui est entré dans l'arche. Que votre coeur soit rempli de ma présence, vivez la réconciliation en faisant un pas vers l'autre. Bâissez la paix et la communauté, avec le dialogue et le respect, avec la solidarité, en tendant la main. Donnez à manger et à boire, partagez vos vêtements, visitez les malades et les prisonniers. C'est ainsi que votre coeur restera éveillé.

Jésus, Tu nous as demandé de veiller comme on attend une personne qu'on aime.
Jésus, je ne sais pas le jour où tu viendras, mais je me fie à toi.
Si tu viens comme un voleur, la nuit, prends ce qui est à moi,
Donne-moi ce qui est à toi. Viens comme l'ami qui sauve et qui pardonne.

Prière

Rendons grâce au seigneur qui ne cesse de nous tirer en avant. Nous prendrons bientôt, Père, le chemin de l'Avent. C'est chaque année un chemin de lumière et de croissance. Le chemin où tu nous invites à renouveler nos attentes, à voir plus loin. Tu réveilles notre mémoire. Tu ravives en nous le désir d'accueillir ton Fils Jésus qui vient. Garde nos coeurs en éveil. Nous pourrions alors mieux annoncer l'Évangile de la joie. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Deuxième dimanche

Au cœur de la Parole (lui accorder de l'importance par l'intronisation du Livre).

- **1^{ère} lecture** - Les rois de Jérusalem déçoivent. La déception d'Isaïe devient une espérance et l'une des plus belles annonces du Christ : Dieu va tout reprendre à la racine. « *Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur* ». *Jésus l'ultime messenger de Dieu* (Is 11,1-10)
- **Ps 71** - Comme le psalmiste formait des vœux pour le nouveau roi, nous prions Dieu de donner toute sa mesure au règne du Christ, l'ami des malheureux. « *Il délivrera le pauvre qui appelle* »
- **2^e lecture** - Paul livre ses conclusions sur la prophétie d'Isaïe : c'est gratuitement que le Christ nous accueille dans son Royaume. C'est gratuitement que nous devons nous accueillir les uns les autres. « *Les nations païennes peuvent lui rendre gloire* » (Rm 15,4-9).
- **Évangile** - À travers la voix de Jean-Baptiste, le Seigneur nous presse de changer de vie. Être fils et filles d'Abraham, c'est se mettre en route. « *Changez de vie et revenez vers le Seigneur. Il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu* » (Mt 3,1-12)

Un message (au choix)

Nous sommes si bien, bercés par le tic-tac de l'horloge. Or voilà que nous entendons un cri!
« *Changez de vie et de rythme! Revenez vers le Seigneur* ». *Cet appel lancé il y a 2000 ans par un certain Jean Baptiste nous est lancé à nous aujourd'hui. Quelle chance d'être invités à sortir de notre sommeil!* » (Signes d'aujourd'hui 193, p. 17)

- **Quand la vie se donne... l'espérance veille. Comme une pousse toute frêle...**
- **Convertissez-vous.** Faites maison neuve : miséricorde, service et accueil chez vous.
- **Préparez le chemin du Seigneur.** Ouvrez-lui votre maison.
- **L'Église veille et s'éveille.** Elle nous invite à la confiance.

Un symbole - Par sa venue, le Seigneur vient comme la lumière de notre maison, de sa communauté, son Église. *Le Seigneur vient : préparons-lui une maison. Une maisonnette est ajoutée à la crèche* (un personne va à l'ambon avec la 2^e bougie de l'Avent pour la proclamation de l'Évangile, puis elle va la porter dans la maison).



- Une **monition** introduira ce 2^e dimanche.
- **Procession d'entrée** : Livre (à déposer à l'ambon) ou l'**Évangé-liaire** (à déposer sur l'autel : on le portera à l'ambon à l'acclamation à l'Évangile).
- Au moment de la proclamation de l'Évangile, **tous les acteurs de la célébration et quelques personnes engagées dans la communauté pourraient entourer l'ambon pour écouter l'Évangile**. Ce serait une manière de mettre en évidence le message du jour.

Unité dans la célébration

Les monitions, les chants, l'homélie, l'envoi mettront en évidence l'invitation du Baptiste : « **Préparez le chemin du seigneur** » Pour cela, on consultera *Vie liturgique* No 368 (Du 4 novembre au 30 décembre 2007, p. 58-61).

L'Évangile du 2^e dimanche raconté

(cf. *Jésus raconté par les enfants* Jean Debruyne – Sylvain Bourrières)

Jésus vit chez nous, tout discrètement, comme une petite lampe allumée dans notre maison.

Mon nom est David. Mon grand frère s'appelle Ephraïm. Ensemble, nous conduisons les moutons au pâturage. À chaque jour, nous nous déplaçons pour trouver de l'herbe fraîche.

Un jour, on était dans la région du Jourdain. C'est une grande rivière, dans notre pays qui vit souvent la sécheresse. De bon matin, nous avons vu un homme et une foule de gens avec lui, au bord de la rivière. On aurait dit « un itinérant », tellement il était mal habillé. Il a des peaux de chameau.

Il avait une grosse barbe. Et il criait très, très fort :

Changez votre cœur! Changez vos yeux et vos oreilles! Changez de vie!

Le rendez-vous de Dieu arrive! C'est le temps de vous aimer les uns les autres.

On aurait dit qu'il parlait comme le prophète Isaïe que nous lisons à la synagogue. *Préparez le chemin du Seigneur, Aplanissez sa route, car il vient Celui que vous attendez.*

Des gens venaient de partout, des villes et des campagnes. Ils demandaient à l'homme barbu : « *Serais-tu par hasard l'envoyé de Dieu que nous attendons?* »

Et avec sa grosse voix, l'homme barbu disait : « *Ce n'est pas moi le Messie. Moi, je suis là pour lui ouvrir le chemin de vos cœurs.* »

Et pour bien montrer qu'il voulait que les gens accueillent le Messie, le barbu invitait les personnes qui étaient là à se plonger entièrement dans les eaux du Jourdain. Y en a quelques-uns qui se faisaient apostropher :

« Espèces de vipères hypocrites, Soyez bons, pas juste pour avoir l'air. Changez votre cœur mauvais.

Moi je vous plonge dans l'eau pour vous inviter à changer de vie.

Mais Lui, Il va vous plonger dans le feu de l'Esprit Saint.

Ça va peut-être vous faire mal, mais vous connaîtrez enfin l'amour, la joie et la paix! »

Et vous, les disciples d'aujourd'hui : Le croyez-vous, Jésus?

Jésus continue à passer au milieu de vous, chaque jour, à poser sur nous son regard. Le voyez-vous?

Jésus a allumé une flamme dans notre cœur, une lampe dans nos maisons pour éclairer la route de notre vie ensemble. Le croyez-vous?

Prière

Cette bougie allumée sera celle de ma prière tournée vers toi, Seigneur. Une prière tournée aussi vers les autres, car tu habites au plus secret de leur cœur. Que la lumière de l'Esprit Saint réchauffe mon cœur au contact de la Parole. Qu'elle illumine mon regard posé sur Toi et les personnes que je rencontrerai cette semaine.

Troisième dimanche

Au cœur de la Parole (lui accorder de l'importance par l'intronisation du Livre).

- **1^{ère} lecture** - La gloire de Dieu, le poids de sa présence, sa revanche à lui, c'est de venir en aide à tous les laissés pour compte. Telle est la foi du prophète Isaïe. « *Un bonheur sans fin illuminera leur visage* » (Is 35,1-10)
- **Ps 145** - Le psalmiste énumère ce que les orientaux attendaient de leurs rois. Mais, pour lui, Dieu seul remplit un tel contrat. Et nous, chrétiens, nous voyons ici le visage de Jésus Sauveur. « *Le Seigneur régnera* »
- **2^e lecture** - Pas de semailles qui ne soient suivies d'une récolte. Donc, patience et endurance pour qui croit aux promesses semées par les prophètes. « *La venue du Seigneur est proche* » (Jc 5,7-10).
- **Évangile** - Dieu n'est pas comme nous. Il faut apprendre à lire ses signes. Alors nous le reconnaissons quand il vient par des chemins qui ne sont pas les nôtres. « *Changez de vie et revenez vers le Seigneur. Il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu* » (Mt 3,1-12)

Un message (au choix)

Il faut de la patience à Dieu pour qu'il nous laisse le chercher et le reconnaître. Alors, comme le recommande saint Jacques, venons à cette eucharistie avec notre patience mise parfois à dure épreuve, et soyons prêts à accueillir la Parole persévérante de Dieu et son pain de vie, nourriture pour que nous persévérions. (*Signes d'aujourd'hui*, 193, p. 23)

- **Quand la vie se donne... l'espérance veille. Mais qui donc attendons-nous?**
- **Es-tu celui qui doit venir?** Je suis là puisque les aveugles voient et les boiteux marchent!
- **Vive Dieu!** Il fait fleurir nos déserts. Il relève celui qui chancelle!

Un symbole - On a ajouté **3 sapins stylisés** symbolisant la joie de toute la création qui participe à la joie du mystère de Noël tout proche. Une tablette, devant l'étoile, porte la **3^e bougie de l'Avent**.

- **Procession d'entrée** : Livre (à déposer à l'ambon) ou l'**Évangélaire** (à déposer sur l'autel : on le portera à l'ambon à l'acclamation à l'Évangile). Pour l'Évangile, **on allume la 3^e bougie** et, près la proclamation, on la pose sur une petite tablette accrochée à l'étoile.



Unité dans la célébration

Les monitions, les chants, l'homélie, l'envoi mettront en évidence l'invitation de la 1^{ère} lecture : « **Cette semaine, que fleurissent nos déserts! Donnons du courage! Ouvrons nos yeux et nos oreilles** »

Pour cela, on consultera *Vie liturgique* No 368 – Du 4 novembre au 30 décembre 2007, p. 62-65.

Troisième dimanche : Mt 3,1-12

Un message à raconter

Un lecteur ou une lectrice commence par quelques extraits de la première lecture

Que le désert de nos cœurs fleurisse, car Il vient! Que nos mains défaillantes prennent des forces! Que nos pas soient vigoureux. Dites aux gens de chez vous : Il vient guérir nos yeux aveugles Et ouvrir nos oreilles, vous les chanceux! Que la forêt chante sa joie, Que les arbres fassent entendre leur musique, car il vient!

On raconte (inspiration du conte des 3 arbres)...

Il était une fois sur une montagne de Palestine, trois petits saules qui discutaient de ce qu'ils feraient quand ils seraient devenus grands. Leur cœur était rempli de rêves : chanter le Dieu qui leur avait donné la vie, être utiles, faire quelque chose de grand!

Le premier saule regardait souvent les étoiles briller comme des perles et disait :

« Moi, je voudrais qu'on me transforme en coffret et qu'on me remplisse de précieux trésors. »

Le deuxième fixait la rivière qui faisait miroiter la lumière de la lune. Il disait : « Moi je voudrais devenir un superbe bateau pour la joie de ceux et celles qui naviguent sur les mers du monde. »

Le troisième saule admirait les lumières du village qui brillaient dans les yeux des enfants. « Moi, je veux demeurer dans la montagne et devenir si grand, qu'en me regardant, on pense souvent à Dieu. »

Et les saisons et les années ont passé. Et nos 3 saules devinrent grands et vigoureux. Un jour d'automne, des voix se firent entendre dans les sentiers de la montagne. Les oiseaux firent silence, et les arbres se mirent à trembler de toutes leurs feuilles.

3 solides bûcherons, voyant les trois saules devenus solides et parfaits, commencèrent à donner des coups de hache. Le premier tomba dans le sentier, le deuxième culbuta sur un terrain boueux et le troisième se fracassa dans les branchages d'alentour. Et chacun imaginait son destin.

Le premier saule humait déjà l'odeur des copeaux de bois dans l'atelier du menuisier. Allait-il devenir réaliser son rêve de devenir un coffret pour les trésors les plus précieux? Mais non, il fut transformé en mangeoire pour les animaux. Après deux jours et deux nuits de voyage, le 2e saule pensait enfin arriver au chantier naval, avant de prendre la haute mer avec la fierté des grands bateaux. Mais non, il devint une modeste barque de pêche. Quand au troisième saule, il finit en colombage le long d'un mur chez le charpentier.

Le 1er saule, devenu une mangeoire, eut la surprise, une nuit d'hiver, de voir la lumière d'une étoile se poser sur lui. Et au beau milieu de la nuit, une jeune femme déposa son enfant dans la mangeoire. Il comprit alors qu'il accueillait le plus beau des trésors.

Le 2e saule devenu une barque, commençait à vieillir, lorsqu'un soir d'été, des compagnons de pêche sont venus le prendre pour traverser le lac. Soudain, le vent bouleversa les eaux. L'homme qui semblait être le chef se leva, tendit les bras et calma la tempête. Le 2e saule comprit que ses voyages sur le Lac de Galilée, valaient mieux que la traversée de tous les océans.

Peu de temps, après, la ville était bouleversée par une étrange rumeur. On entendait des cris et des bottes de soldat. Et le 3e arbre fut transformé en croix pour celui qu'on voulait crucifier. Il comprit alors que son rêve se réalisait : chaque fois qu'on le regarderait, on penserait à Dieu.

Et nos trois saules avaient réalisé leur désir d'être utiles pour les autres!

Quatrième dimanche

Au cœur de la Parole (lui accorder de l'importance par l'intronisation du Livre).

- **1^{ère} lecture** - Ce n'est pas le fil du roi Acas qui comblera l'espoir exprimé ici par Isaïe. Un autre – le Seigneur Emmanuel – méritera pleinement le nom qu'on destinait à cet enfant. (Is 7,10-16)
- **Ps 23** - Ce psaume de procession accompagnait l'entrée du Temple de l'Arche d'Alliance, signe concret de la présence de Dieu. Que notre foi soit un cortège pour la venue de l'Emmanuel!
- **2^e lecture** - Avant d'aller à Rome, Paul met les choses au point : non, il ne renie pas la judaïsme comme on l'en accuse! Le Fils de dieu annoncé aux païens est né de la race de David. (Rm 1,1-7).
- **Évangile** - Avec Joseph et Marie, contemplons dans la foi et accueillons l'Enfant de la promesse. Il est Dieu sauveur, il est Dieu-avec-nous. (Mt 1,18-24)

Un message (au choix)

Essayons de faire nôtre les sentiments de Marie avant qu'elle ne mette au monde le créateur du monde. Et accueillons avec Joseph la parole rassurante du Seigneur : « Ne crains pas... À l'enfant qui va naître on donnera le nom d'Emmanuel qui se traduit **Dieu-avec-nous**. Dieu est avec nous, soyons sans crainte. (*Signes d'aujourd'hui*, 193, p. 29)

- **Quand la vie se donne... l'espérance veille. Du rêve à la foi.**
- **Le vrai visage de Dieu : être avec nous!**
- **Avec nous sous le visage d'un enfant!**
- **Notre communauté se tourne vers Celui qui vient et qu'elle attend avec ferveur!**

Un symbole - On ajoute les personnages et le berceau qui porte la 4^e bougie de l'Avent.

- **Procession d'entrée** : Livre (à déposer à l'ambon) ou l'**Évangélaire** (à déposer sur l'autel : on le portera à l'ambon à l'acclamation à l'Évangile). Pour l'Évangile, **on allume la 4^e bougie** et, près la proclamation, on la pose **dans le berceau**.

Unité dans la célébration

Les monitions, les chants, l'homélie, l'envoi mettront en évidence l'invitation à désirer la venue du Sauveur comme Joseph et Marie

Pour cela, on consultera *Vie liturgique* No 368 – Du 4 novembre au 30 décembre 2007, p. 66-69.



Quatrième dimanche : Mt 3,1-12

Saviez-vous que Noël c'est la fête du cœur?

(Selon Jules Beaulac)

La fête était d'abord dans le cœur du Père qui allait enfin donner son Fils, comme le plus beau des cadeaux.

La fête était dans le cœur Marie, depuis son enfance, Et surtout depuis la visite de l'ange, et pendant sa grossesse : car la promesse de Dieu allait se réaliser.

La fête était dans le cœur de Joseph, depuis que l'ange lui redonna confiance. Sa douce Marie portait le trésor, à eux deux, confiés.

La fête était dans le cœur de Joseph et de Marie, malgré les fatigues du voyage vers Bethléem.

La fête était au cœur de la nuit, la plus belle du monde, où les bergers veillaient. Bientôt, la grotte allait s'illuminer de la présence de l'Enfant promis.

Quelqu'un a dit : *c'est un grand bonheur*. Un autre a ajouté : *un enfant, c'est de l'espoir*.

Un troisième de dire : *il fait nuit dans notre vie avec ces guerres, ces gens qui ont faim et toutes ces violences*. Un homme s'est levé et a ajouté : *C'est Lui qui va tout sauver!*

Noël, c'est la fête du cœur. C'est la fête de la bonté humaine et divine.

À l'image de notre Dieu qui nous donne Jésus, que tous nos cadeaux partent de notre cœur pour rejoindre le cœur de l'autre. Ils seront alors signés de cette lumière douce qui danse bellement même dans les plus humbles chaumières : la bonté.

Ô Père, lors de ce premier Noël à Bethléem, c'est un peu comme si tu avais dit à toute l'humanité : « Voilà mon Fils unique et sa mère, Marie. J'ai pensé vous le donner. J'ai cru que cela vous ferait plaisir. Je vous le donne simplement parce que je vous aime et que pour rien au monde, je ne voudrais vous perdre.

Alors, je vous donne ce que j'aime le plus au monde : le soleil de mes éternités, la perle de mes mers infinies, pour qu'il repose au fond de votre cœur comme dans un écrin d'or précieux. Merci de l'accueillir! »

Prière

Seigneur, Je te confie mes joies, mes peines, mon travail, ma fatigue, mes inquiétudes et mes proches. À l'exemple de Marie, je désire me prêter à ton action en moi.

Fais-toi présent dans mon quotidien.

Par l'Esprit Saint, sois ma lumière sur la route de ma vie.

Par ta visite continuelle, aide-moi à rendre service, à accueillir, à voir avec compassion, et à m'émerveiller.

Merci, Seigneur, de te faire présent dans mon humanité. Amen.

NOËL NOËL NOËL

Quand la vie se donne... la lumière jaillit

Jésus, le don de Dieu

Il est une naissance qui est venue changer la face de la terre. 2000 ans après nous en faisons mémoire, et nous osons même affirmer qu'aujourd'hui encore c'est Noël, car celui qui vient a pour noms « *Jésus* », ce qui signifie « *Dieu sauve* », ou encore « *Emmanuel* », ce qui veut dire : « *Dieu-avec-nous* ». (Signes d'aujourd'hui, 193, p. 35)



**L'Enfant-Lumière-du-monde a pris la place
de la 4^e bougie de l'Avent.**



(Pour le déroulement de la célébration, voir *Vie liturgique* 368, p. 80-81)

Ce document a été préparé par Yvon Rolland et Gaston Perreault et a servi à l'animation d'une journée de formation à l'intention des comités de liturgie du diocèse d'Amos, le 10 novembre 2007.

Sources consultées : *Vie liturgique*, 368; *Signes d'aujourd'hui* 193 (ainsi que d'autres numéros); plusieurs numéros de la revue liturgique *Feu nouveau*.